



# Séquence d'EPC

## (Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)

### Auteur·e

➔ Auteure de la séquence :  
**Olivia Goffin**  
(professeure de théâtre en académie)

**Mulan**  
D'après une légende chinoise.

**U**n cri de joie a traversé toute l'armée. Nous étions devenus compagnons d'armes inséparables. Nous avions fait ensemble le chemin du retour. Un soir, Mulan, mon meilleur ami, a renoué une maison.

— C'est chez moi, joy ! Il avait les joues rouges comme dans la bataille, haussé à l'écarté ses omégrand cheval et qu'il avait l'air de voler.

Les parents de Mulan ont mis leur plus beau haubert pour le dîner de retrouvailles, mais moi j'ai refusé pas la. Pourquoi c'est-il éctipé s'itôt arrivé ?

Une jeune femme entre dans la pièce. — Voilà notre fils, dit le père de Mulan. Les yeux baissés, elle nous sert des saucisses. Nous sommes fatigués et sales. Après douze ans de guerre, notre cœur est devenu couleur de boue et de bataille.

La sœur de Mulan a des cils longs comme un fleuve, elle est gracieuse comme un rayon de lune. Elle est comme si elle portait des semelles de vent. Elle a l'air de venir d'un lointain Pays des jeunes femmes où la guerre n'existe pas.

Claps ! Le père de Mulan renverse une coupe. Rapide comme un fleuve, préface comme un rayon de lune, la jeune femme bondit et rattrape la coupe au vol.

— Merci père. Elle lui tend la coupe avec respect. — Sois la pouce de sa qui la remplace, ses joues ont rougi... Alors, je demande : — Mulan, c'est toi ? Nous la regardons, stupéfaits. Mulan est devenue nous déguisée en jeune femme. Non ! Mulan est une jeune femme. Les yeux de nos compagnons s'agrandissent comme les cerises dans l'eau où l'on a jeté une pierre.

Mulan, une femme ? Ils se souviennent de tous les secrets qu'ils se sont confiés, de tous les dangers qu'ils ont courus.

Une femme ? Impossible ! — Je ne pouvais rien vous dire, explique Mulan. Une femme dans un équipement de guerre, imaginez ! Mon père était appelé à la guerre. Il était heureux. Alors c'est moi qui lui ai prêté. Tu t'es déguisée pendant douze ans. Nous sommes abasourdis. Elle hoché la tête, elle ne nous a rien dit. — Mon armement était plus un déguisement, elle me protégeait des coups d'épée. Tout ce que j'ai fait, c'est moi qui l'ai fait.

Je la regarde mieux. Ses sourcils sont comme des arcs, dans ses cheveux les épingles de jonc se dissolvent à des kilomètres. Peu importe que la rouge de ses joues soit du rouge de sa fleur, c'est la même qui se battra à nos côtés.

Alors je me dans cette tête. Je me tourne vers les autres. — Surtout d'instinct, c'est notre amie ! Timidement, les uns après les autres, ils lui sourient. Elle sourit... et alors ? — Que vas-tu faire, maintenant ? — La guerre met une immense division de la vie des gens. Quand revient la paix, chacun retrouve son costume habituel.

Un sourire se glisse sur ses lèvres, les des batailles. — Mais en guerre et ma paix, je les préfère à l'intérieur de moi.

Nous sommes partis avant l'aube. Tant que nous galopons vers le nord, l'un de nous commence une chanson. C'est une chanson de paix et de guerre, qui raconte pour nous les jeunes femmes ont les joues rouges, la chanson de Mulan.

Catoulin, catoulin. — Ai-je rêvé ? Il m'a semé voir sur la croupe d'une crotte, un grand cheval qui avait l'air de voler.

Un grand cheval, et une cavalière aux semelles de vent.

**CRÉDITS**  
Illustration : [nom] / Texte : [nom]

➔ À partir des pages Légende « Mulan » Philéas & Autobule n°73, pp. 14-15

# ENJEUX

## Un personnage de théâtre, ça cache quoi ?

Mulan se camoufle, se fait passer pour un homme, parce que c'est comme cela qu'elle pense pouvoir atteindre son objectif. Elle sait que si elle apparaît sous sa propre identité, elle n'a aucune chance. Son camouflage est tactique.

Qu'est-ce que se camoufler ? Mettre les vêtements de... Adopter les attitudes et les façons de parler de... pour être pris pour... ? Est-ce se cacher ?

Le travail théâtral est une excellente porte d'entrée vers la compréhension de ce concept : en « jouant » à être quelqu'un d'autre, on adopte volontairement ses attitudes, ses gestes, sa manière de fonctionner, son apparence.

Les exercices proposés dans cette séquence mettent l'accent sur la manière dont on peut ressentir qui est cet autre « à l'intérieur », imaginer ses émotions, les faire vivre dans le personnage créé. Une façon ludique de se décentrer.

# LEÇON D'EPC

## Un personnage de théâtre, ça cache quoi ?

### Compétences

#### Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

##### 1. Élaborer un questionnement philosophique

###### ☞ Interroger différentes ressources pour étayer le questionnement (1.2)

- Se référer à différentes ressources philosophiques, scientifiques, littéraires, culturelles, etc. (1.2 – étape 2)

##### 4. Développer son autonomie affective

###### ☞ Réfléchir sur ses affects et ceux des autres (4.1)

- Percevoir, exprimer ou maîtriser la peur, la colère, la joie, la tristesse, la surprise, le dégoût, etc. (4.1 – étape 1)  
- Identifier, exprimer ou maîtriser la honte, la fierté, l'émoi amoureux, la jalousie, l'indignation, la culpabilité, etc. (4.1 – étape 2)

###### ☞ Renforcer son estime de soi, ainsi que celle des autres (4.2)

- Identifier ses atouts et ses limites, identifier les atouts et les limites des autres (4.2 – étape 1)  
- Surmonter certaines de ses limites, aider l'autre à développer ses atouts (4.1 – étape 3)

##### 5. Se décentrer par la discussion

###### ☞ Élargir sa perspective (5.2)

- Identifier la perspective depuis laquelle on parle, analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (5.2 – étape 1)

##### 10. Contribuer à la vie sociale et politique

###### ☞ Coopérer (10.2)

- Se coordonner, s'entraider, solliciter de l'aide pour soi et pour les autres (10.2 – étape 3)

###### ☞ Assumer des responsabilités individuelles et collectives (10.3)

- Prendre une part active à un projet commun (10.3 – étape 1)

### Mots-clés

Théâtre, personnage, émotion, tension, groupe

### Aptitudes pédagogiques

- ☞ Coopérer
- ☞ Écouter les autres
- ☞ Sentir son corps
- ☞ Travailler sur ses émotions

### Objectifs

- ☞ Développer l'écoute (de soi et des autres)
- ☞ Développer sa sensibilité et sa créativité
- ☞ Se connaître, et connaître le monde qui nous entoure
- ☞ Favoriser un collectif où chacun peut s'exprimer tel qu'il est, sans jugement ni comparaison
- ☞ Former à l'esprit critique

### Matériel

- ☞ Les pages Légende « Mulan », dans la revue *Philéas & Autobule* n°73, pp. 14-15
- ☞ Tableau, craies
- ☞ Des feuilles et de quoi écrire pour les élèves

### Durée

2 x 50 minutes

### Niveaux visés

De 8 à 13 ans

### Références

- ☞ Illustration de l'exercice des 7 niveaux de tension : <https://youtu.be/5AdzFN8qNlo>
- ☞ Christian PAGE, « Le jeu dramatique : une rencontre entre théâtre et éducation », dans *Études théâtrales* 2005/2 n°34, pp. 78-84.
- ☞ DramAction, un portail de ressources pédagogiques pour l'enseignement du théâtre : <https://www.dramaction.qc.ca/fr/>
- ☞ Alain HÉRIL et Dominique MÉGRIER, *60 exercices d'entraînement au théâtre, à partir de 8 ans*, éd. Retz, 2002.



## PRÉPARATION

### 1. SE QUESTIONNER SUR LES ENJEUX DU RÉCIT « MULAN »

L'enseignant aura préalablement, après la lecture du récit « Mulan », pris un temps de réflexion et de questionnement sur sa propre représentation du camouflage, ainsi que sur d'autres thèmes présents dans le récit, comme les rôles sociaux attribués aux genres, le fait de jouer un « personnage », ou encore le fait de voiler son identité.

### 2. AMÉNAGER SA CLASSE

Les bancs seront poussés le long des murs afin de dégager un espace central. Les chaises seront mises en demi-cercle pour les moments de débriefing et de réflexion philo.

## DÉROULEMENT

### 1. DÉCOUVRIR LA LÉGENDE DE MULAN (10 MIN)

Les élèves lisent ensemble le récit « Mulan » paru dans *Philéas & Autobule* n°73, « Se camoufler, ça cache quoi ? » Les premières questions de l'enseignant permettent de vérifier la compréhension du texte.

« Qui peut raconter ce texte avec ses propres mots ? De quoi parle ce texte ? Y a-t-il des choses que vous n'avez pas comprises ? »

D'autres questions permettent d'identifier les différents thèmes qui seront approfondis au fil de la leçon.

« Peut-on dire que Mulan se camoufle ? À votre avis, quelles sont les raisons qui l'ont poussée à agir comme elle l'a fait ? Peut-on dire que Mulan a fait des choses en secret ? Mulan se fait passer pour un homme, on peut dire qu'elle joue un "personnage" ; comment pourriez-vous définir ce qu'est un personnage ? Jouez-vous parfois un personnage ? Quand ? Dans quelles circonstances ? »

### 2. ENTRER EN SCÈNE : QUELQUES EXERCICES DE THÉÂTRE (90 MIN)

Cette leçon alimente la réflexion en utilisant un outil ludique qui passe par le corps : le théâtre. Comme Mulan, les élèves vont « jouer à être un autre ». Tels des acteurs, ils vont s'exercer à créer un personnage en le jouant, et à raconter son histoire à un public.



### Quelques conseils à l'enseignant-e

- Si vous n'êtes pas familier des exercices de théâtre et d'expression corporelle, cherchez dans un premier temps à vous amuser, vous et vos élèves ; votre créativité vous surprendra.
- Rassurez les enfants qui disent ne pas avoir d'idées : il est probable que de nombreuses idées leur viennent à l'esprit mais qu'ils n'osent pas les mettre en pratique, de peur d'être jugés, ou soucieux qu'elles ne soient pas « bonnes ». Favorisez un climat de confiance, où toutes les idées, même surprenantes, ont leur place.
- Entre les élèves, encouragez des remarques bienveillantes, ne jugeant pas la personne. Si des jugements qui peuvent blesser se produisent, aidez l'enfant à formuler son idée de façon plus constructive, notamment en faisant porter la remarque sur la pratique théâtrale en général, plutôt que sur la personne qui s'y est essayée. Montrez par exemple aux enfants que la remarque « *C'est raté parce que tu ne fais pas bien l'oiseau* », peut évoluer vers « *Pour faire l'oiseau, on peut aussi tourner la tête un peu partout, comme les poules, comme ça le public comprend tout de suite.* »
- En général, les enfants se sentiront plus libres s'ils réalisent des exercices collectifs. Ils ne se sentent pas observés, et donc pas jugés. Il est donc intéressant de passer d'abord par le collectif avant d'entreprendre un travail plus individuel.

La leçon commence par des exercices de groupe, que l'on peut considérer comme des échauffements physiques. Ils permettent aux élèves de dynamiser leur corps, outil essentiel à la pratique de l'expression théâtrale. Il convient ici de désacraliser et de dédramatiser, tant pour l'enseignant que pour les élèves débutants, cette pratique à laquelle ils ne sont peut-être pas familiarisés.

### 2.1. Explorer les 7 niveaux de tension du corps (20 MIN)

#### a. Objectif

Prendre conscience du corps comme outil de théâtre ; en particulier, prendre conscience des énergies qui le mettent en mouvement, pour faciliter le travail de création de personnage. Chaque état de tension correspond à une énergie corporelle différente.

#### b. Principe

Dans cet exercice, l'enseignant donne une série de consignes de comportement. Les élèves suivent ces consignes, qui les placent *crescendo* dans une certaine tension corporelle. Quand le niveau de tension suggéré par les consignes est atteint par l'ensemble du groupe, l'enseignant nomme le niveau qui vient d'être travaillé, et passe au suivant.

Tous les élèves sont disposés dans l'espace de jeu ; si l'espace le permet, ils peuvent se coucher au sol, ou s'asseoir sur les chaises. Ils sont éparpillés de façon à ce que chacun ait son espace, sa bulle. L'enseignant donne les consignes aux élèves et ceux-ci les appliquent au fur et à mesure.



## c. Consignes

➤ « Fermez les yeux, respirez calmement, imaginez-vous dans un lieu calme, silencieux. Vos muscles sont relâchés. Vous vous sentez mous, il vous semble que tout effort serait insurmontable. Vous vous êtes peut-être échoués sur une plage, ou alors, vous êtes comme une méduse qui flotte au bord de cette plage... Vous évitez de bouger, car tout mouvement est quasiment impossible. Si vous voulez parler, ce sont des soupirs qui sortent de votre bouche.

C'est le niveau de tension numéro 1 : l'Épuisé.

➤ Ensuite, vous commencez à vous relever et à pouvoir vous déplacer (les élèves peuvent se déplacer dans l'espace de jeu), mais vos épaules et vos bras pendent le long de votre corps. Tout vous semble cool, vous êtes relax, vos mouvements sont lents. Vous pouvez penser à des personnes pour qui tout semble toujours cool, pourquoi pas les mains dans les poches. Déplacez-vous dans cette « cool attitude ». Si vous voulez parler, allez-y...

C'est le niveau de tension numéro 2 : le Décontracté.

➤ À l'étape suivante, vous vous relevez, vous vous tenez droits, vous êtes là, juste là. Sans histoire, sans émotions. Déplacez-vous... Vous êtes imperturbables, impénétrables. Un peu comme les militaires qui montent la garde. Votre regard est à l'horizontale. Vous voyez les choses sans vraiment les regarder.

C'est le niveau de tension numéro 3 : le Neutre.

➤ Tout à coup, vous découvrez les choses qui sont autour de vous et vous êtes attirés par tout. Vous êtes curieux. Vous vous asseyez, vous vous levez. Tout vous surprend. Vous êtes guidés par vos yeux. Pensez à un oiseau qui est tout le temps en mouvement et en état d'alerte.

C'est le niveau de tension numéro 4 : le Curieux.

➤ Maintenant, vous vous méfiez, vous avez l'impression qu'il y a un danger, qu'on vous observe, qu'on vous veut du mal. Vous devez faire attention à tout ce qui se passe autour de vous, parce que tout est dangereux. Tout peut arriver. Vous êtes en attente...

C'est le niveau de tension numéro 5 : le Suspense.

➤ À présent, ce que vous attendiez est arrivé et la tension a explosé hors de votre corps. Vous pouvez pleurer, rire, c'est le niveau des grandes émotions qui s'expriment.

C'est le niveau de tension numéro 6 : le Passionné.

➤ Et voici le dernier niveau, dans lequel ces émotions sont encore exagérées, pour devenir énormes : vous pouvez vous rouler par terre, crier, faire semblant de vous battre contre un personnage imaginaire... Mais faites attention à ne pas vous faire mal en criant trop fort.

C'est le niveau de tension numéro 7 : le Tragique.

Revenez maintenant au niveau 1, l'Épuisé. »

L'enseignant repasse ensuite tous les niveaux en revue, pour être sûr que ces différences sont intégrées. Il note les 7 niveaux de tension au tableau.





### Deux astuces

- Prenez le temps, assurez-vous que les élèves ont intégré vos consignes avant de passer à la consigne suivante.
- Vous pouvez bien sûr rester en dehors de l'exercice, en donnant les consignes et en observant, mais rien ne vous empêche de jouer avec les élèves les différents niveaux de tension.

### d. Discussion

L'enseignant demande aux élèves de s'asseoir et anime une brève discussion autour des questions suivantes :

« Ces différents niveaux de tension sont-ils clairs pour vous ?

Dans votre vie de tous les jours, avez-vous parfois l'impression d'être dans un ou plusieurs de ces états de tension ? À quels moments ?

Et dans l'histoire de Mulan, quels niveaux de tension voyez-vous ? »

L'enseignant peut donner des exemples plus précis :

« Quand les amis de Mulan dînent avec elle (habillée en fille), dans quel état sont les amis ? Et Mulan ?

Au combat, dans quel état de tension se trouvent les soldats ?

Dans quel état de tension imaginez-vous qu'est Mulan quand elle arrive dans sa maison ? »

## 2.2. L'équilibre de plateau (5 MIN)

### a. Objectifs

Cet exercice est un excellent outil pour dynamiser le groupe ; le mettre dans une énergie de jeu, où chacun est attentif aux autres. Et il constitue un préambule à la création de personnage<sup>1</sup>.

### b. Consignes

« Vous allez maintenant vous déplacer dans un niveau de tension neutre. Mais attention il faut que vous soyez tous en mouvement tout le temps, en essayant d'être attentifs (même en étant neutres) à ce qui se passe autour de vous, et à remplir tout le temps tous les endroits vides. L'espace entre les chaises et le tableau<sup>2</sup> est ce qu'on appelle en théâtre le "plateau". C'est votre espace de jeu.

Je vais plusieurs fois, quand vous serez en mouvement, donner une consigne et ensuite claquer dans les mains. À mon claquement de mains, vous appliquerez la consigne. Allez-y, déplacez-vous dans un niveau de tension neutre. »

L'enseignant laisse le groupe trouver son rythme. Si nécessaire, il répète la consigne qui consiste à remplir tous les espaces vides. Il doit encourager les élèves à marcher au même rythme, se croiser sans se toucher, sans mettre les mains en poches, sans parler. Une fois ce rythme acquis, il leur dit de s'arrêter, il claque dans les mains, laisse une seconde de suspension, et leur dit de marcher, puis claque à nouveau dans les mains. Le claquement de mains permet un passage net d'un rythme à un autre.

1. Si l'espace est trop petit pour que tous les élèves fassent l'exercice en même temps, le groupe peut être scindé en deux. Ceux qui sont assis doivent alors observer les autres. L'enseignant leur demandera d'observer si, pour une même consigne, le comportement du groupe évolue entre le début et la fin de l'exercice.

2. Adapter la consigne au contexte.



Dans ses consignes, l'enseignant place des temps de marche, des arrêts, des temps de marche au ralenti, ou en accéléré. En général, après quelques minutes, on peut observer que les élèves partagent tous la même énergie et sont comme « reliés entre eux par un fil invisible ».

Comme il s'agit (ici) d'un échauffement, il est intéressant d'enchaîner avec l'exercice suivant : les statues.

### 2.3. Créer des statues (15 MIN)

#### a. Objectif

Travailler l'intériorité, en vue de créer un personnage.

#### b. Principe

L'approche proposée ici permet d'appréhender une façon parmi d'autres de créer un personnage : il s'agit de travailler sur son intériorité pour créer, de façon consciente, quelqu'un qui sera différent de nous. Il ne nous suffit pas d'endosser un costume différent pour représenter quelqu'un de différent. Il faut que nous adoptions son rythme, sa démarche intérieure. Pour devenir un soldat, Mulan a dû agir comme un homme, et comme un soldat. Ce travail intérieur se traduit en gestes, en postures, en actes, qui, eux, se manifestent à l'extérieur.

Nous proposons de travailler sur les émotions, car cela permet non seulement d'aborder l'énergie et l'intériorité, mais évite aussi l'écueil (classique chez les débutants) de vouloir seulement représenter, imiter, mimer. Enfin, les émotions, parce qu'elles nous constituent tous, ouvrent la voie à la création de tous types de personnages.

#### c. Consignes

À la fin de l'exercice précédent, l'enseignant dit : « Nous allons à présent créer des statues, qui représentent des émotions. Vous continuerez à marcher dans le Neutre, et, à mon claquement de mains, vous vous mettez dans une position figée – de statue – et, sans réfléchir, vous deviendrez l'émotion que je vous propose. »

Une fois que les élèves sont en mouvement et ont acquis un rythme commun, l'enseignant peut leur proposer la première statue-émotion : la Colère. Il claque dans les mains. Les élèves se figent dans une attitude qui exprime la colère.

« Restez concentrés. Pensez à quelque chose qui vous met très en colère. Et observez ce que ça change à l'intérieur de vous : comment respirez-vous quand vous êtes en colère ? Votre corps est-il tendu ? Détendu ? Sentez-vous des différences physiques ? Comment regardez-vous les choses ? »

L'enseignant dit aux élèves de se déplacer en colère à son claquement de mains. Il laisse les élèves se déplacer un peu, puis leur dit de faire une nouvelle statue de la colère, et claque dans les mains. Les élèves s'arrêtent. Et le professeur leur demande alors de reprendre une marche neutre. Il claque dans les mains. Les élèves se remettent en mouvement.

Viendront ensuite en alternance (marche neutre – statue de l'émotion – marche dans l'émotion – statue de l'émotion – marche neutre), les statues de la peur, du dégoût<sup>3</sup>, de la tristesse et de la joie.

<sup>3</sup> Attention, les enfants proposent facilement le dégoût dans le sens de « malade », « envie de vomir ». Il est intéressant de les aider à nuancer cette émotion.



### Un conseil

- N'allez pas trop vite, laissez aux élèves le temps de faire un petit voyage intérieur ; le temps d'observer ce qui diffère selon les émotions.

L'exercice peut s'arrêter là, ou se poursuivre en explorant d'autres émotions : l'énergie, l'amour, la jalousie...

### d. Prolongement

Si cette partie de l'exercice fonctionne bien, que les élèves se sentent en confiance, sont concentrés, et arrivent rapidement à « rentrer » dans ces émotions différentes, on peut passer à une présentation un peu plus individuelle.

Quand ils sont arrêtés, en statue, l'enseignant peut passer entre eux. Chaque fois qu'il touche l'épaule d'un élève, celui-ci se met en mouvement et prononce un son, un mot, une phrase dans l'émotion voulue, puis il reprend une marche neutre. Le fait de ne pas dire le prénom de l'élève, mais de lui toucher l'épaule lui permet de rester dans le personnage (différent de l'acteur, on expliquera cette différence par la suite). L'enseignant passe et, en leur touchant l'épaule, donne la parole à tous les élèves. Le fait de se trouver seul, mais dans un groupe, permet de libérer la parole sans se sentir spécialement sous le feu des projecteurs.

### Quelques conseils

- Expliquez-leur que, quand vous leur touchez l'épaule, c'est comme si vous appuyiez sur le bouton « play » d'une télécommande. Ils étaient figés – en pause – et se mettent en mouvement.
- Afin de distinguer ceux qui sont passés et les autres, dites aux élèves que vous avez déjà touchés de continuer à marcher dans l'émotion.
- N'hésitez pas à leur dire de parler plus fort.
- Faites attention à vous : après le contact à l'épaule, certains élèves s'emballent, emportés par leur enthousiasme... et oublient que vous êtes près d'eux.

### e. Variante avec des animaux

L'exercice est exactement le même, sauf que vous proposez d'aborder le personnage en imaginant être un animal (son rythme intérieur, ses mouvements...). L'approche est intéressante pour les plus jeunes.

Vous procédez de la sorte : marche neutre – l'enseignant annonce un animal – il claque dans les mains – les élèves proposent librement leur statue de l'animal – pendant qu'ils sont en statue, l'enseignant leur demande d'observer les changements intérieurs – il claque dans les mains – les élèves se déplacent en animal – et pendant leur déplacement, l'enseignant leur suggère d'humaniser l'animal (on ne doit plus voir que c'est un animal, on doit juste voir un personnage humain qui aurait conservé l'une ou l'autre caractéristique de l'animal) – l'enseignant claque dans les mains – les élèves font une statue du personnage-animal.





Prenons par exemple l'éléphant. Les enfants jouent un troupeau d'éléphants qui se déplacent, en imitant probablement la trompe avec un de leurs bras. Ils adoptent une démarche pesante, cadencée. L'enseignant leur propose alors, tout en continuant à marcher, de diminuer petit à petit les caractéristiques extérieures propres à l'animal pour qu'il ne reste plus que des humains qui se déplacent avec lourdeur.

Amusez-vous : chat, chien, poisson rouge, serpent, vache, petit oiseau, singe, paresseux, cheval, pieuvre, puce...

### f. Discussion

L'enseignant invite les élèves à s'asseoir. La discussion portera sur leur conception du théâtre et les notions de personnage et acteur. Pour les aider à faire la différence entre l'acteur et le personnage, on peut leur parler d'acteurs célèbres qu'ils ont pu voir dans des rôles diamétralement opposés : Johnny Depp, par exemple, jouant les personnages de Willy Wonka dans « Charlie et la chocolaterie » et de Jack Sparrow dans « Pirates des Caraïbes ».

« Quand vous jouez la colère, avez-vous l'impression d'être différent, de devenir un personnage autre que vous ?

Pourquoi dit-on qu'on "joue" au théâtre ?

Quand je joue un personnage, suis-je moi-même ? Une partie de moi-même ?

Est-ce que je reste moi-même quand je joue le personnage ?

Mulan, quand elle "joue" à être un homme, reste-t-elle elle-même ? Est-elle différente ? En quoi ?

En se faisant passer pour un homme, pouvait-elle faire d'autres choses qu'en restant femme ?

Y a-t-il des choses que les hommes peuvent faire et que les femmes ne peuvent pas ? Et des choses que les femmes peuvent faire, mais pas les hommes ? Pourquoi ? »

## 2.4. Les 36 personnages (15 MIN)

### a. Objectif

Cet exercice permet de présenter aux autres la création d'un personnage. Il est la prolongation du précédent.

### b. Consignes

Tous les enfants sont assis sur les chaises. L'enseignant ajoute une chaise (vide) supplémentaire.

« Vous allez maintenant aller un peu plus loin dans la création d'un personnage et faire ce qu'on appelle un "passage de personnage" sur la scène.

On l'a vu dans l'exercice précédent, quand je joue un personnage, je change mon rythme intérieur, ce qui change mon apparence extérieure.



*Je vais compter de 1 à... (Si les élèves sont 20, jusqu'à 40, pour qu'ils puissent passer chacun 2 fois. Ou 60 si on veut les faire passer 3 fois...) Il n'y a pas d'ordre préétabli. Soit vous levez la main quand vous voulez passer et je vous fais signe, soit vous vous observez entre vous et vous y allez, mais en étant attentif à laisser la possibilité aux autres de passer.*

*Chaque fois que je dis un chiffre, l'un d'entre vous se lève, après être entré dans un personnage (ou en imaginant être un animal). Il traverse la scène, dit (ou pas) quelque chose dans son personnage, et va s'asseoir sur la chaise vide. C'est un passage de personnage, il ne doit pas rester trop longtemps sur la scène, mais quand même assez longtemps pour que le public puisse en profiter !*

*Attention, dès que vous quittez votre chaise, vous devenez votre personnage ! Vous le restez tant que vous êtes dans l'espace de jeu, et vous redevenez vous-mêmes une fois que vous vous rasseyez.*

*Chacun passera 2 ou 3 fois (selon le nombre choisi au départ). »*

### Quelques conseils

- Même s'il est très tentant de montrer l'exercice aux élèves en jouant soi-même le premier personnage à titre d'exemple, je pense que c'est plutôt contre-productif, car les élèves ont tendance à considérer que, comme vous êtes le professeur, vous savez ce qu'il est « bien » de faire. Ils auront tendance à reproduire ce que vous avez fait sans puiser dans leur propre imaginaire.
- Si certains élèves bloquent, n'osent pas, vous pouvez leur proposer une émotion, sur laquelle rebondir. Rappelez bien qu'il n'est pas obligatoire de parler. On peut exprimer beaucoup de choses sans parler. Vous pouvez aussi leur dire de jouer avec ce qu'ils ressentent au moment même. Par exemple, si un élève vous dit qu'il ne sait pas quoi faire, vous pouvez lui proposer de jouer avec ça, mais en exagérant ce côté « je ne sais pas quoi faire ».
- Il arrive souvent que des élèves veuillent aider les autres, mais en leur proposant une idée très précise (par exemple : « Tu fais une maman qui est super fâchée parce que son enfant a fait une bêtise. ») Je vous conseille de les remercier de leur aide, mais de leur dire que cela n'aide pas toujours celui ou celle qui « coince », parce qu'il ou elle risque d'être conforté dans l'impression de « ne pas savoir », tandis que d'autres « ont des bonnes idées ».
- Dire son nom peut faire partie du jeu. Encouragez alors un nom de personnage différent du prénom réel de l'enfant, pour favoriser la distinction acteur / personnage. Les enfants, quand ils inventent une histoire, ont tendance à utiliser leur propre nom, même quand ils jouent un personnage.
- Quelles consignes rappeler ? Devenir le personnage dès que l'on quitte sa chaise. Rester concentré dans ce que l'on joue, ne pas se laisser perturber par les rires ou réactions des autres.
- Cela dit... usez de ces conseils avec parcimonie : il est préférable de peu interrompre l'exercice par des commentaires. Plus les passages s'enchaînent, moins les élèves se sentent jugés. Si vous estimez nécessaire de préciser quelques points, attendez si possible que tous soient passés une fois (ou prenez pour base le nombre d'élèves de la classe, c'est pratique pour voir qui n'est pas encore passé).

### c. Discussion

Après cet exercice, les élèves souhaiteront peut-être s'exprimer à nouveau sur la façon dont évolue leur regard au sujet de la construction et du jeu d'un personnage.

« Que peut-on observer dans cet exercice ?

Comment devient-on un personnage ?

Qu'est-ce qui change chez moi quand je joue un personnage ? Suis-je encore moi ? Ou est-ce que je deviens quelqu'un d'autre ? »

## 2.5. Je fais le... (15 MIN)

### a. Objectif

Il s'agit à présent d'appréhender le collectif ; qu'est-ce que se fondre dans le groupe, ou se fondre dans le décor, adopter l'énergie, l'attitude du groupe ?

### b. Principe

S'amuser à créer un tableau, dans lequel chacun a sa place.

### c. Consignes

Tous les élèves sont assis sur les chaises, en demi-cercle.

« Vous allez créer tous ensemble un tableau vivant, figé dans un premier temps, qui se mettra ensuite en mouvement. Vous pouvez représenter des objets, des personnes, des animaux ou des éléments naturels.

Vous entrez dans le tableau en deux temps :

1. Vous vous mettez en position.
2. Vous dites : « Je fais le... » »

L'enseignant montre un exemple : il se place les jambes écartées et légèrement pliées, la main gauche sur la hanche, le bras replié latéralement dans la prolongation du corps ; le bras droit relevé, le bras et l'avant-bras formant un angle droit au niveau du coude ; le pouce est séparé des autres doigts. Il représente une théière et dit : « Je fais la théière. »

### Encore un petit conseil

☞ Dites « Je fais... » et pas « Je suis... » On « fait comme si », on « n'est pas ». Si l'élève dit « Je suis... », il opère une forme d'identification qui n'est pas souhaitée dans cet exercice.

Une fois la « théière » en place, l'enseignant continue son exemple en disant qu'un deuxième élève peut se mettre (par exemple) sous l'anse de la théière, accroupi, les bras en cercle, les mains jointes et dire « Je fais la tasse. » Un troisième pourra venir dans la tasse, debout, les bras en l'air, les mains jointes et dire « Je fais la petite cuillère. » On peut ajouter le gâteau, la sous-tasse, le sucrier et le sucre, le pot de lait...

L'enseignant invite ensuite les élèves à commencer un autre tableau. C'est bien évidemment le premier élève qui donnera le ton. Selon l'espace disponible et la taille du groupe, tous peuvent passer, ou seulement une demi-classe, et dans ce cas, les autres observeront. L'enseignant attirera l'attention des élèves sur le fait



que, comme il y a un public – un des deux groupes, ou l'enseignant lui-même –, il est intéressant que les élèves, en créant le tableau, se tournent vers le public et ne cachent personne.

Une fois tous les élèves en place, le tableau est terminé. Le champ des tableaux possibles est évidemment infini, mais on pourra observer deux grands axes :

➤ Celui dans lequel chacun a un statut, une connotation identique : des animaux dans un zoo, des meubles dans une chambre, des étoiles dans le ciel, etc.

➤ Celui dans lequel un ou plusieurs éléments « détonnent » : un gardien et une soucoupe volante parmi les animaux du zoo, une vieille dame (et/ou un animal) parmi les meubles de la chambre, un avion (et/ou le soleil) parmi les étoiles.

Selon les cas, l'enseignant invitera les élèves à pointer les éléments qui détonnent dans l'ensemble (qui ne sont donc pas dans le même ton, qui sont différents des autres). Dans l'exemple des animaux du zoo, si un élève décide de faire une soucoupe volante, pourquoi pas. Cela peut très bien être une soucoupe volante qui atterrit dans un zoo. Mais nous proposons simplement à l'enseignant d'amener le groupe à identifier ces différences.

Les élèves peuvent ainsi représenter plusieurs tableaux, selon le temps et les envies.

### d. Discussion

L'enseignant invite ensuite à se questionner sur cet exercice ; sur l'idée de s'intégrer dans un ensemble.

« Qu'est-ce que je dois faire si je veux m'intégrer dans un tableau sans avoir l'air d'un éléphant dans un magasin de porcelaine ?

Dans la vie, avez-vous parfois l'impression de "vous fondre dans le décor" ? Si oui, en quelles circonstances ? À l'école ? À la maison ?

Si cela vous arrive, est-ce volontaire ? »

## 2.6. Exercice final : Qui est Mulan ? (20 MIN)

### a. Objectifs

Dans cet exercice final, nous proposons d'intégrer toutes les notions qui ont été abordées au cours de la leçon : les 7 niveaux de tension, la création d'un personnage, et la représentation d'un tableau collectif.

### b. Consignes

L'enseignant répartit les élèves en deux groupes, afin que l'exercice se fasse en présence d'un public. Successivement, un groupe jouera tandis que l'autre observera.

Il demande aux élèves de se rappeler les 7 niveaux de tension : l'Épuisé, le Décontracté, le Neutre, le Curieux, le Suspense, le Passionné, et le Tragique. Si nécessaire, il demande aux élèves de les évoquer en un mot pour rafraîchir les mémoires.

Il propose ensuite de représenter la « scène du dîner », en sous-groupes, en jouant les différents personnages : le père, la mère, Mulan et les autres soldats. Selon la taille de la classe, nous proposons de faire des groupes de 7 ou 8 enfants.

Une fois les groupes constitués, les enfants ont quelques minutes pour décider entre eux de qui fait quoi. Ils viennent ensuite présenter la scène devant les autres. Cette scène peut être muette ou pas.



### Pour rappeler les notions vues

- Comme dans l'exercice des 36 personnages, proposez de faire une entrée en scène et une sortie de scène. La pièce est la salle à manger, et tous vont y entrer, s'installer, jouer la scène et en sortir.
- Chaque élève, une fois son personnage choisi, devra également se mettre dans un niveau de tension adapté (par exemple : un soldat épuisé, un autre neutre, un troisième curieux, Mulan dans le suspense, etc.)
- Afin que le public puisse profiter de l'action, rappelez aux élèves qu'il est important de se tourner vers lui, comme dans l'exercice « Je fais le... ». Si la scène se joue autour d'une table ronde, le public ne verra pas bien l'action.

Chacun des groupes vient présenter la scène préparée. L'enseignant donne comme consigne aux spectateurs d'observer ce qui se passe (niveaux de tension, création des personnages, relations entre les personnages). Après le passage de chaque groupe, l'enseignant demande aux élèves du public de faire part de leurs observations : « Pouvez-vous décrire la scène ? Avez-vous reconnu les différents personnages ? Et leurs niveaux de tension ? Étaient-ils clairs ? »

### c. Discussion

Après le passage du dernier groupe, l'enseignant propose ces questions de conclusion :

« Si Mulan se fait passer pour un homme, peut-on dire qu'elle joue un personnage ?

Comment pourriez-vous définir ce qu'est un personnage ?

Dans la vie de tous les jours, fait-on parfois comme Mulan ? Est-ce que, parfois, on joue un rôle pour faire comme les autres ? Pourquoi ? »

